

Amāhaχ

H. Claudot-Hawad et M. Hawad



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2457>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2457](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2457)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1986

Pagination : 554-555

ISBN : 2-85744-282-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Claudot-Hawad et M. Hawad, « Amāhaχ », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 4 | 1986, document A175, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2457> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2457>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Amāhay

H. Claudot-Hawad et M. Hawad

- 1 Ce terme touareg qui se réalise *amāhay* (pl. *imūhay* ; fém. *tamāhaq*) en dialecte tahaggart, *amājay* (pl. *imujayen* ; fém. *tamājaq*) en tayrt et en tawellemmet, *amāsaq* (pl. *imūšaq* ; fém. *tamāšaq*) en tatraq, correspond, dans les parlers berbères du nord, à *amāziq**.
- 2 Amāhay désigne d'abord, dans la hiérarchie sociale touarègue, le suzerain ou le noble, par opposition aux autres catégories que constituent les vassaux (*imjad*), les affranchis (*iyawellen*), les artisans (*inaden*), les esclaves (*iklan*)...
- 3 Cette appellation, au sens large, sert à qualifier tout individu qui appartient à la culture touarègue et en applique les valeurs.
- 4 Théoriquement incarnées par la noblesse, ces valeurs impliquent un dépassement (*ataqul* ou *atejay*), une perfection atteinte dans le comportement, l'honneur, la personnalité, la qualité, l'aspect, le langage... Si un être ou une chose, dans quelque domaine que ce soit, présente ce caractère excellent, accompli et exemplaire, on pourra dire qu'il est *amājay*. Par exemple, le silex est considéré comme *amājay* par rapport aux autres pierres. De même, un esclave, une fois qu'il a acquis la culture et la langue touarègues, devient *amājay* et doit, à ce titre, être libéré, littéralement « annobli » (*ézemūjay*). Au cours de la cérémonie qui célèbre ce passage dans le monde des hommes libres tenus de respecter le code de l'honneur, on lui offre un turban ou, s'il s'agit d'une femme, un voile de tête, symbole vestimentaire de ce nouvel état.
- 5 Dans l'Ahaggar, *amāhay* a tendance à désigner plus particulièrement toute « personne qui est de culture touarègue » tandis que le sens de « noble » est rendu par *ahaggar* (pl. *ihaggaren*), à la fois nom propre et nom commun (Ch. de Foucauld, Dictionnaire touareg-français, Dialecte de l'Ahaggar t. II, 673). Certains locuteurs rapportent le mot *ahaggar* à *huwwara* (dérivation indiquée notamment par Ibn Khaldoun, Histoire des Berbères, trad. de Slane, Paris, 1956, I, 275) qui viendrait de la racine *ahwer* : « pouvoir, avoir la capacité de, précéder, dépasser, surpasser » et serait, à l'origine, non pas un nom de tribu mais un mot désignant une catégorie sociale, celle des suzerains. Issus de la même racine, les termes *amahewr* ou *amūzar* sont également employés pour désigner « le maître, le dirigeant, le suzerain ». Cependant, du point de vue des

linguistes, le lien entre ahaggar/huwwara et la racine hwr, qui se réalise zwr dans les parlers du nord, n'est pas acceptable (S. Chaker).

- 6 Amāhaj, enfin, rend quelquefois l'idée de « celui qui est païen » par opposition au « croyant » (aneslim), dans le sens de « celui qui est fier et ne se soumet ni à une idée, ni à une religion étrangères ». En effet, les Touaregs nobles ont souvent opposé une grande résistance à l'islam alors que les tribus faibles l'embrassaient plus aisément, trouvant dans ces références nouvelles un moyen de s'affirmer.
- 7 Bien que la société touarègue nomade soit sur le déclin, la représentation qu'elle offre de la noblesse s'attache encore à l'ordre social ancien où sont valorisés la guerre d'honneur, la chevalerie et l'amour courtois (H. Claudot et M. Hawad, « Coups et contre-coups : l'honneur en jeu chez les Touaregs », *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1982, 793-808). La littérature orale continue à véhiculer ces images idéales auxquelles s'opposent pourtant le contexte actuel dans lequel se débattent les tribus.

INDEX

Mots-clés : Linguistique, Pouvoir, Sociologie